FALK, Christoph, Toeppen, Max, *Elbingisch-Preußische Chronik, Lobspruch der Stadt Elbing und Fragmente*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1746>

DOI : 10.4000/ifha.1746

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « FALK, Christoph, Toeppen, Max, *Elbingisch-Preußische Chronik, Lobspruch der Stadt Elbing und Fragmente* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1746> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1746>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FALK, Christoph, Toeppen, Max, *Elbingisch-Preußische Chronik,* *Lobspruch der Stadt Elbing und* *Fragmente*

Mathieu Olivier

- 1 Dans la plupart des pays germaniques, le XVI^e s. voit émerger d'une production historiographique profuse quelques grandes synthèses en langue vernaculaire, textes fondateurs bien souvent de la Landesgeschichte dont on connaît outre-Rhin la vitalité. Il fallut en Prusse attendre les dernières années du siècle et la parution de la monumentale chronique de C.S. († 1594) pour qu'à son tour le land, l'ancien domaine de l'ordre Teutonique, soit doté de son histoire de référence, manifeste d'une nouvelle historiographie critique venant périmer définitivement les compilations naïves du passé. Tel est en tout cas le statut qui fut promptement reconnu au texte de l'*Historia Rerum Prussicarum* et continue parfois à l'être de nos jours, le maigre avant-propos de H.-J. SCHUCH en faisant foi ici. Ce n'est pourtant pas pour chercher un guide fiable dans les méandres du passé régional que l'historien d'aujourd'hui s'attardera avec profit sur le texte de l'*Historia*. Aux yeux de l'amateur de chroniques médiévales de l'Ordre, C.S., abrégiateur assez méticuleux de vieux textes aujourd'hui perdus, est une tradition indirecte de toute première importance, dont on n'a sûrement pas encore épuisé toutes les ressources. Pour qui s'intéresse à l'univers de pensée des élites prussiennes au temps de l'intégration à la Rzeczpospolita, l'*Historia*, œuvre d'un homme qui fut de longues années employé à la chancellerie de la ville de Dantzig, est un terrain d'observation d'une richesse presque inépuisable.
- 2 De fait, la chronique schütziennne, par l'ampleur de son érudition, par sa cohérence, dépasse tout ce qui l'a précédée. Mais aussi nette que soit l'ambition de C.S. de s'élever par son œuvre bien au-dessus de ce qu'il appelle, non sans une pointe de dédain, les « chroniques communes » de la seconde moitié du XVI^e s., sa magistrale synthèse n'aurait pas été possible sans les travaux préparatoires de tous les compilateurs qui ont

fait advenir cette histoire régionale dégagée de la gangue encombrante des vieilles chroniques de l'ordre Teutonique. De la masse de ces sans-grade de la chronistique régionale que C.S. s'est employé à éclipser se distinguent quelques silhouettes aux contours plus fermes. C.F. († vers 1572) est de celles-là : infatigable collectionneur de vieilles chroniques, ce maître d'école originaire de Misnie qui s'installa d'abord à Elbing (1546-vers 1550) avant de s'établir à Königsberg, employait ses élèves à copier ses trouvailles. À côté d'autres textes non dénués d'intérêt, notamment un Éloge de la ville d'Elbing – tout premier exemple de laus urbis imprimée en Prusse (1558), également réédité ici – il nous a laissé, comme tant d'autres, une chronique de Prusse manuscrite qui est en même temps, dans une certaine mesure, la première chronique urbaine elbingeoise. Seule une partie malheureusement nous est parvenue ; M. Toeppen en donna l'édition en 1881, accompagnée d'une préface qui reste encore aujourd'hui l'unique étude de quelque envergure sur ce chroniqueur.

- 3 L'un et l'autre texte mériteraient au vrai une authentique édition critique, seule à même d'ouvrir la voie à une étude enfin approfondie de cette chronistique prussienne balbutiante de la seconde moitié du XVI^e s. ; sachons pour l'heure nous contenter des beaux volumes que nous a livrés presque coup sur coup le spécialiste incontesté du reprint scientifique en terre d'Allemagne, l'éditeur Georg Olms, dans la collection *Rara zum Deutschen Kulturerbe im Osten*, forte déjà de 11 titres et appelée à s'étoffer rapidement, pour le plus grand bonheur de tous ceux que leurs recherches conduisent de la Prusse à la Transylvanie, en passant par la Silésie et la Bohême.
- 4 Mathieu OLIVIER (Lycée Dumont-d'Urville, Toulon)